



Double Gong, Alexander Calder, 1953.

Il s'appelle Soleil-d'Or-Crocs-en-Pattes-et-Ventre-Plein.  
C'est le roi des animaux. Il fait si peur qu'on le couvre de cadeaux.  
Puis on se retire, vite. Car personne n'ose discuter  
avec Sa Majesté le lion, ah ça non : jamais !  
La solitude, le silence, ça pèse des tonnes.  
Alors quand il dort, le lion rêve  
qu'il est un oiseau, léger, léger...  
Pourra-t-il un jour s'envoler ?



[www.elanvert.fr](http://www.elanvert.fr) • [www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr)

14,95 €



C. BEIGEL C. DESTOURS



CHRISTINE BEIGEL • CHRISTINE DESTOURS

L'oiseau  
LION

L'OISEAU-LION

CANOPÉ

l'élan vert



CANOPÉ  
EDITIONS

l'élan vert





  
ALEXANDER  
CALDER

# L'oiseau LION

*Pour Christine Des...*  
C. B.

*Pour tous les gros lions solitaires.*  
C. D.

CHRISTINE BEIGEL  
CHRISTINE DESTOURS

Collection **PONT DES ARTS**

Ressources pédagogiques

[www.reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts.html)



© L'Élan vert, Saint-Pierre-des-Corps, 2020

[www.elanvert.fr](http://www.elanvert.fr)

Dépôt légal octobre 2020 - Bibliothèque nationale

978-2-84455-622-6

Photo © Virginie Perocheau pour les reproductions  
des œuvres de Christine Destours.

Fiche d'identité : Dominique Buisine

© Réseau Canopé, 2020 (établissement public à caractère administratif)

Téléport 1 @ 4 - BP 80158, 86961 Futuroscope Cedex

[www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr)

978-2-240-05183-7, ref : W0021371

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Imprimé en Chine

Crédit photographique :

Alexander Calder, *Double Gong*, 1953, métal et peinture, 152.4 cm x 335.28 cm x 335.28 cm.

The Doris and Donald Fisher Collection at the San Francisco Museum of Modern Art.

Photographe : Katherine Du Tiel

© 2020 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris.

Calder® is a registered trademark of Calder Foundation, New York.

**CANOPÉ**  
ÉDITIONS



*l'élan vert*

Il s'appelle  
**Soleil-d'Or-Crocs-en-Pattes-et-Ventre-Plein.**  
C'est le roi des animaux.





Quand Sa Majesté le lion bâille dans la savane,  
cela s'entend à l'autre bout du monde, sur la banquise.  
Et le plus terrifiant des ours blancs devient bleu,  
de peur.

Un bâillement-grognement ?  
Sa Majesté a faim !  
Par crainte d'être avalés,  
les animaux lui offrent des cadeaux.  
Et pas n'importe lesquels.  
Des cadeaux qui se mangent.

Les cadeaux, ça ne se refuse pas.  
Alors, CROC ! le lion dévore tout  
ce qu'on lui met entre les pattes.  
Et, le ventre plein, il s'endort  
sous le soleil doré.





Quand il dort, le lion rêve.  
Il rêve qu'il est un oiseau.  
*Do do ré*, il lui pousse des ailes...  
*Mi mi fa sol*, il s'envole, léger, léger...  
*La la si do*, il se pose en équilibre sur une branche.

Ah ! être un oiseau !  
Hélas, le lion est tellement gros... et lourd... et paresseux...  
qu'il ne peut grimper à l'arbre !

À son réveil, le lion soupire de tristesse.  
Un soupir-rugissement ? Sa Majesté a encore faim !  
Et les animaux lui portent encore plus de cadeaux.

Nouveau soupir. Le roi aimerait tant dire  
qu'il n'est pas une bête sauvage et cruelle,  
qu'il se sent chaque jour un peu plus vieux,  
un peu plus seul...  
Mais personne n'ose discuter avec lui.





La solitude, le silence, ça pèse des tonnes.

Un beau matin, le lion n'en peut plus : il parle.

Haut et fort, là, dans le vide.

Il parle au ciel, il parle à l'arbre.

Et l'arbre, l'arbre lui répond.

Enfin, pas l'arbre : les oiseaux dans l'arbre.



- Portons-le tout en haut,  
dit l'oiseau-do.
- Il n'est pas léger,  
dit l'oiseau-ré.
- On y arrivera, à nous tous,  
les amis, dit l'oiseau-mi.
- Et après ? Il ne tiendra pas,  
il va faire un plat, dit l'oiseau-fa.
- Tenons-le avec de la colle,  
dit l'oiseau-sol.
- Ah non ! pas de la colle !  
se plaint Sa Majesté le lion.
- Oh là ! gros chat, pas de blabla,  
dit l'oiseau-la.
- Dis-nous plutôt merci,  
dit l'oiseau-si.
- Allez, papy paresse, au dodo,  
dit l'oiseau-do.



Et Sa Majesté le lion ferme les yeux,  
et l'arbre semble s'envoler, et...

Qui est la feuille qui est la plume ?  
L'animal est emporté dans les airs.  
Suspendu à une branche.  
Dou-ou-cement.





Le lion sourit, les yeux fermés.  
Lui, le roi Soleil-d'Or-Crocs-en-Pattes-  
et-Ventre-Plein, se sent soudain si petit,  
si fragile dans le ciel immense.  
Léger, léger.  
Comme un chat ou... ou quoi ?  
Un paresseux ?  
Non.  
Un drôle d'oiseau, plutôt.



Le drôle d'oiseau se balance et danse  
dès que le vent lui caresse les moustaches.  
Dou-ou-cement.

On ne dirait pas avec sa tête en bas,  
avec sa queue qui dessine des nuages dans le ciel,  
avec ses pattes en l'air comme des ailes mais...  
il a trouvé l'équilibre parfait.  
Il ne tombera pas.  
Et il ne redescendra pas. Même pour manger.  
Un rayon de soleil, un croissant de lune  
et des chansons d'arbre feront de bons repas.

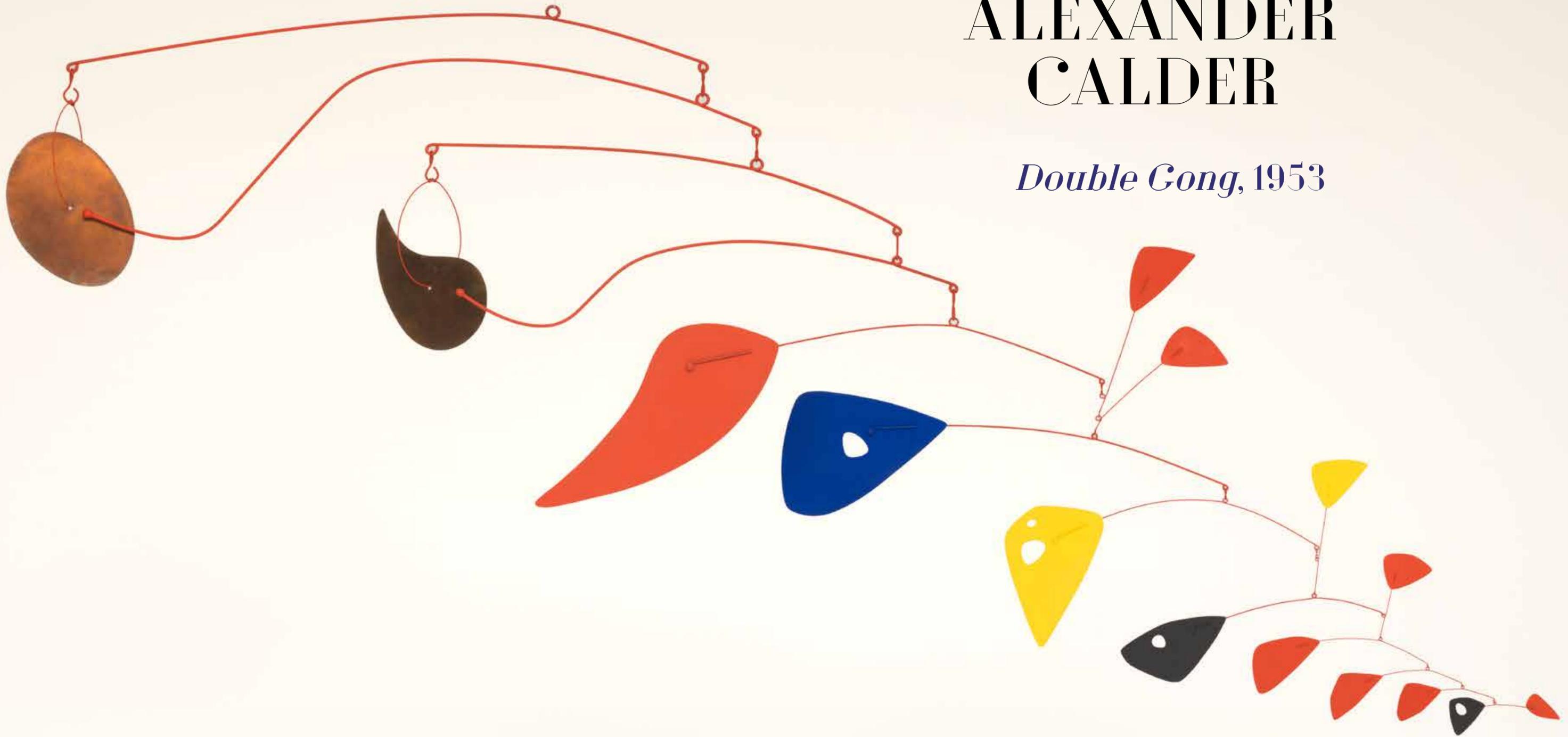
Le vieux lion revit.  
Il ne lui manque qu'une chose.  
Un nouveau nom coloré.

Au revoir Sa Majesté le roi  
Soleil-d'Or-Crocs-en-Pattes-et-Ventre-Plein !  
Enfin, il est ce qu'il a toujours voulu être.  
Un oiseau-lion.



# ALEXANDER CALDER

*Double Gong, 1953*



# Alexander Calder

CARTE D'IDENTITÉ  
NOM : CALDER  
PRÉNOM : Alexander  
1898 (Lawnton, aux États-Unis) –  
1976 (New York)  
Sculpteur et peintre américain  
COURANT : Abstraction – Art cinétique

« Aborder l'étrange, l'inconnu, avec un outillage très simple et l'esprit aventureux. »  
« Pourquoi l'art devrait-il être statique ? »

## UN ARTISTE FÉRU DE PHYSIQUE

Fils d'Alexander Stirling Calder, sculpteur, et de Nanette Lederer Calder, peintre, il est très tôt fasciné par le mouvement, la rotation, l'industrie, et réalise ses premières sculptures encore enfant. Il s'inscrit en 1915 dans une école où il étudie la géométrie, la physique, la chimie ; il apprend à dessiner des machines et à les fabriquer. Il étudie ensuite l'art à New York : peinture, dessin, composition. En 1926, il s'installe à Paris où, en virtuose du fil de fer, il fabrique des petits animaux et des personnages qui forment la troupe miniature de son « cirque Calder ». Il rencontre, dans ces années 1930, tous les artistes de l'avant-garde internationale comme Man Ray, Juan Miró, Marcel Duchamp et surtout un artiste néerlandais, Piet Mondrian, dont l'atelier l'impressionne beaucoup. Calder a dès lors trouvé sa voie : séduit par l'abstraction, il s'y consacre avec sérieux. Sphères, arcs, spirales au bout de longues tiges évoquent la dynamique du cosmos, d'autant que Calder les anime.

## DES MOBILES ET DES STABLES

C'est Marcel Duchamp, un autre artiste, qui trouve le nom de « mobiles » pour désigner ces étranges objets aériens. Le philosophe Jean-Paul Sartre décrit le mobile comme « une petite fête locale, un objet défini par son mouvement et qui n'existe pas en dehors de lui, une fleur qui se fane dès qu'elle s'arrête, un pur jeu de mouvement comme il y a de purs jeux de lumière ». Avec Calder, le mouvement devient un matériau à part entière. Légèreté, équilibre, élégance, matérialisation de l'air et du vent : art abstrait inscrit dans la matérialité de l'espace et de la matière. Mais Calder invente également, à l'inverse, la matérialité de la matière des objets lourds et grands posés sur le sol, les « stables », en harmonie avec ce monde où s'accumulent dangers et menaces. La montée des fascismes à partir de 1933 effraie Calder qui repart avec sa femme aux États-Unis, dans une vieille ferme du Connecticut, à Roxbury, où il installe son atelier et accueille des artistes européens fuyant le nazisme.

## UN ATELIER EN TOURAINE

Après la guerre, Calder et sa femme s'installent à Saché, en Touraine, au bord de l'Indre. Un atelier pour travailler le métal, une « gouacherie » pour peindre, une maison pour vivre. Débonnaire et chaleureux, il laisse les enfants du village jouer dans son atelier, peint des gouaches qu'il offre généreusement, accueille artistes et écrivains, et crée des mobiles et des stables pour les villes du monde entier.

## DANS LA MARMITE DES AUTEURS

### Le mot de l'auteure

#### Les mobiles de Calder, à quoi ça me fait penser ?

Quand je regarde un mobile de Calder, je vois tout de suite un arbre avec ses branches et ses feuilles qui se soulèvent avec le vent. Un arbre suspendu ou planté dans le ciel. Si je cherche des mots pour en dire plus, je trouve : mouvement, flottement, douceur, équilibre, légèreté, s'envoler, rêver, bercer, bouger, s'exprimer... oiseaux... Les couleurs me renvoient à ces joyeux habitants des arbres, qui chantent, pépient, papotent. Je les entends, même si le mobile est silencieux.

### Le mot de l'illustratrice

L'*Oiseau-Lion* est né d'une de mes images. C'est au cours d'une exposition dans mon atelier, en voyant ces oiseaux picorer la crinière d'un lion, que l'auteure Christine Beigel a imaginé ce « roi des animaux » tout-puissant en quête de légèreté. L'Élan vert a associé le fil de fer à Calder. L'aventure, longtemps espérée, d'un Pont des arts autour d'un mobile de Calder débutait !

Comme le texte y invitait, j'ai introduit peu à peu le fil de fer. Au début, tout est très terre à terre (collages), puis, petit à petit, grâce aux oiseaux, tout prend du relief. J'ai joué sur des fonds neutres afin que les fils de fer soient visibles.

#### Est-ce qu'un lion, ça peut vraiment devenir un oiseau ?

Le lion a été créé par Christine Destours, l'illustratrice. J'en ai fait mon personnage principal : un vieux roi fatigué de régner et souffrant de solitude. Il porte le poids de sa puissance. Tout chez lui renvoie à la terre, à ce qui est lourd et concret, à l'immobilité. On le voit comme un tyran. Lui ne rêve que d'oiseaux et de légèreté, d'amitié et de liberté. Dans mon texte, j'oppose la réalité (commander, être obéi, pas bouger !) au rêve et à l'abstraction (s'envoler, devenir un oiseau libre comme l'air, se déplacer doucement avec le vent, léger). Do, ré, mi, fa, sol... Cela peut être aussi facile qu'une chanson, il suffit de fermer les yeux et de se laisser emporter. Lion, vole ! **C. B.**

Avec mes éléments colorés et reliés entre eux sur la page unie, je fais écho aux mobiles, suspendus dans le vide. Aussi les photos de mes images ont été déterminantes. Les jeux d'ombres, le respect des couleurs... il fallait trouver le bon équilibre.

J'ai découvert Calder avec son « Cirque ». Je me souviens bien d'une vidéo où l'artiste lui-même manipule un petit lion. Ce géant imposant donnant vie à un félin miniature, que c'était drôle et poétique ! Tout au long de la conception de mes images, Calder est devenu mon lion. Miró disait d'ailleurs de lui : « ce colosse à l'âme d'enfant ». N'est-ce pas finalement aussi le cas du héros de notre histoire ? **C. D.**

**PONT DES ARTS**

Découvrez les livres et les eBooks interactifs sur [www.elanvert.fr](http://www.elanvert.fr) et sur [www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr)  
Des accompagnements pédagogiques, des interviews des auteurs vous y attendent.



